

CRÉATION 2024
COMME LE NAGEUR
AU FOND DES MERS

Ecrit et mis en scène par Bérangère Jannelle



Création 16 & 17 janvier 2024 – Maison de la Culture d'Amiens
23 janvier 2024 – Scène nationale du Sud Aquitain

30 janvier – 10 février 2024 – Théâtre Ouvert

159 avenue Gambetta – 75020 Paris
Réservations 01 42 55 55 50

À partir de 15 ans

LUN, MAR, MER À 19H30

JEU, VEN À 20H30

SAM 3 FÉV. À 20H30

SAM 10 FÉV. À 18H

Durée : 1h40

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN 06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

Production **Compagnie La Ricotta**

Coproduction **Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines, Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production, Scène nationale du Sud Aquitain, ZEF - Scène nationale de Marseille.**

Avec le soutien de Points Communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise/ Val d'Oise

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

La compagnie La Ricotta est conventionnée par le Ministère de la culture DRAC Centre-Val de Loire et par la Région Centre-Val de Loire.

L'HISTOIRE

Alors qu'il est devenu amnésique, à la suite de la mort accidentelle de sa femme, un homme – ingénieur du son - décide pourtant de la ramener à la vie, et de modifier le passé, en se réfugiant dans l'île de Milos où ils se sont aimés. Aidé dans cette enquête par des séries d'indices, d'enregistrements, notes cryptées... que lui a laissés son ancien moi, et entouré par des médecins qui deviennent des personnages de son histoire, il reconstitue les éléments de son passé et rejoue véritablement l'histoire qui fut la sienne : celle d'un couple qui se déchire : entre lui, cet homme de cinéma attiré par les mythes éternels et elle, la femme aimée, avocate à la Cour du droit d'asile inscrite dans l'urgence politique.... La fin de l'amour "mythique » est aussi le début du réel, et d'une vie de nouveau possible.

« Comme le désir sexuel, la mémoire ne s'arrête jamais. Elle apparie les morts aux vivants, les êtres réels aux imaginaires, le rêve à l'histoire. » Annie Ernaux

L'ÉCRITURE

Dans ce que j'écris comme autrice, la petite et la grande histoire s'entrecroisent.

La fictive et la vraie.

Tout ce que j'écris est faux.

Tout est documenté.

Ce sont des histoires.

Notre œil ne peut enregistrer toutes les images réelles, notre oreille ne peut capter tous les sons. La plupart du temps, nous reconstituons les scènes manquantes pour assurer une continuité, une persistance.

Mon processus de fiction se glisse précisément dans ces manques, ces trous, du fond de la mémoire d'où je tire des fils. D'où j'imprime des sensations.

L'origine de *Comme un nageur au fond des mers* vient de mon appétit de fiction, de la nécessité d'inventer des récits d'aujourd'hui.

Comme le nageur au fond des mers parle de mort et de résurrection.

Des noyés de la Méditerranée.

Des fantômes qui rôdent dans ces eaux-là. Petits et grands.

Guettés par l'oubli.

De la folie d'une obsession amoureuse.

D'un dédoublement de la personnalité où un moi du passé, au seuil de l'amnésie totale, a chargé son moi du futur de refaire le voyage de l'être aimé, de braver la mort afin de faire définitivement le deuil.

C'est une histoire d'amour à la fois folle, immense, et ratée.

Car les histoires d'amour ratées sont souvent plus émouvantes que celles qui réussissent, mais tout aussi émouvantes que celles qui ne font que commencer.

C'est pourquoi la pièce réunit les deux dimensions.

Comme le nageur au fond des mers est un roman théâtral dans lequel l'empreinte scénaristique est forte.

Une fiction comme une enquête qui retravaille le mythe d'Orphée et d'Eurydice.

LE RECIT, MYTHE & LEGENDE

Au départ : l'oubli, l'amnésie. Puis un voyage.

Un homme se rend sur l'île de Milos.

Une femme a disparu.

C'est la femme que cet homme aime, sa bien-aimée.

L'homme prépare un documentaire sonore sur les mythes enfouis en Méditerranée.

La bien aimée était avocate à la Cour du droit d'asile.

Le centre d'identification des disparus de la Méditerranée est en face à Lesbos.

Peut-être que l'homme et la bien aimée ne s'entendaient plus.

Mais l'homme a tout oublié.

Et à présent, il veut refaire le voyage, retrouver la disparue.

Il est guidé par des archives laissées par un certain Günther.

Ce Günther lui confie ses archives.

Günther et Moi enregistrent tout.

Günther et Moi veulent retrouver la femme aimée.

Günther est Moi.

Günther est le Moi passé qui invite le Moi futur à revisiter le passé pour faire le deuil.

Tout corps perdu ne remonte pas à la surface.

On raconte que la tête d'Orphée alla s'échouer sur l'île de Lesbos où depuis elle chante, éternellement.

Moi retombe amoureux.

Il retombe amoureux de Sophia.

Sophia est vivante.

Sophia est dans la *réalité*.

On ne se souvient pas seulement du passé, mais aussi de l'avenir.

Moi est malade, Moi est soigné par le théâtre, par le jeu. *Reenactment*. Moi peut revivre.

LA MISE EN SCENE : SOIGNER

Comme le nageur au fond des mers se passe dans la chambre d'un hôpital, d'un asile. Cela pourrait être une salle de thérapie pour psychodrame psychanalytique mais avec une forte teneur poétique.

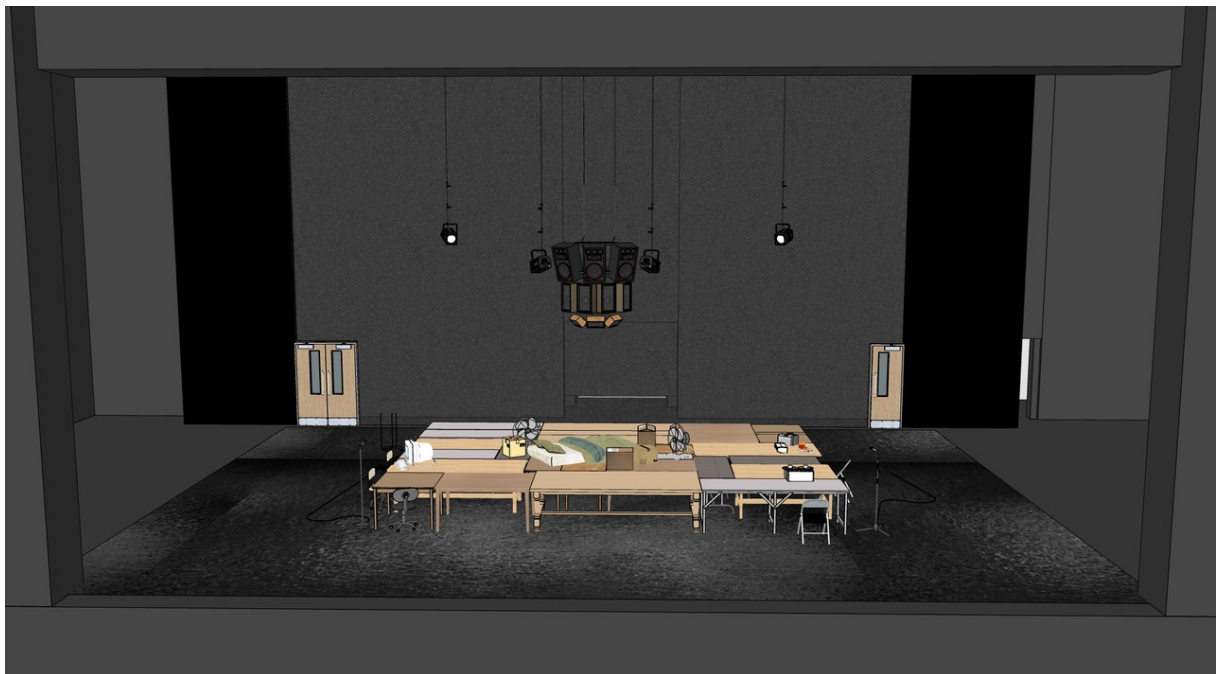
Ainsi, avec Alban Ho Van, nous avons imaginé une « île », la table de la chambre de moi, comme un plateau composite de tables où se fabriquent les séquences. Sur les tables, tous les fragments des souvenirs qui serviront à recomposer le puzzle : les enregistreurs, le plateau du petit déjeuner, le ventilateur du commissaire, le talkie-walkie de la Capitaine... Au-dessus, les enceintes comme un totem qui les relie à Cléo. Et, tout autour quelques millimètres d'eau noire... et des reflets.

Au lointain, les portes des espaces hospitaliers dont les amorces s'ouvriront peu à peu sur la salle de garde, la machine à café ... et révéleront leur vraie nature à la toute fin ...

Le fond serait tapissé de modules acoustiques qui évoqueront aussi subtilement un studio d'enregistrement.

C'est là dans cet espace à la fois poétique et inscrit dans une réalité, que va se dérouler le théâtre imaginaire de Milos, le voyage dans l'île grecque, la traversée fantasmatique.

A partir de cette île qui évoque la dissociation de personnalité qui habite Moi, vont s'ouvrir toutes les possibilités scénaristiques, toutes les séquences jouées à l'aide de quelques accessoires. C'est bel et bien un psychodrame au sens psychanalytique du terme auquel on assiste : un *reenactement* auquel croit Moi. Il doit permettre l'ultime résurrection de l'être aimée et le processus de deuil.



Maquette sketch up – Alban Ho Van pour *Comme le nageur au fond des mers*



Maquette sketch up – Alban Ho Van pour Comme le nageur au fond des mers



Image de référence issue de « stranger things »

LES INTERPRETES

Ils sont 4 et se dédoublent parfois comme pour mieux souligner les échos et surtout parce qu'ils agissent à l'intérieur du « psychodrame » de Moi.

Il y a donc Moi
Cléo & la policière
Sophia & la commandante
Athanasios, et le docteur qui orchestre la pièce.

Avec Felix Kyzyl, Emmanuelle Lafon, Leïla Muse, Elios Noël

Les interprètes s'identifient à leurs personnages et doivent nous capter dans leur bulle et en même temps ils sont acteurs du dispositif. Ainsi ils agissent sur la mise en place des séquences, comme des régisseurs de leur propre mise en scène se glissent dans les situations qu'ils créent.

L'ÉQUIPE

Texte et mise en scène **Bérangère Jannelle**
Avec **Felix Kyzyl, Emmanuelle Lafon, Leila Muse, Elios Noel**
Scénographie **Alban Ho Van**
Création son **Félix Philippe**
Régie son **Vincent Dupuy**
Création lumière **Leandre Garcia Lamolla**
Régie lumière : **Hervé Frichet**
Régie générale **Emmanuel Humeau**
Costumes **Isabelle Deffin**
Administration de production **le petit bureau Anna Brugnacchi, Virginie Hammel**

Bérangère Jannelle, autrice, scénariste metteuse en scène, réalisatrice.

Après des études de lettres et de philosophie, Bérangère Jannelle entre très jeune sur les plateaux en tant qu'assistante à la mise en scène de Klaus Michael Grüber (en France et en Allemagne), de Carlo Cecchi (en Italie), de Stéphane Braunschweig et Arthur Nauzyciel en France. Elle devient alors autrice, metteuse en scène de théâtre et d'opéra, et réalisatrice travaillant aussi bien en France qu'en l'étranger.

En 2000, à l'invitation d'Eric Vigner directeur du Centre dramatique national de Lorient, Bérangère Jannelle crée *Décameron* d'après l'œuvre de Boccace qui donne lieu à sa première création en 2001, année où elle fonde la compagnie La Ricotta. D'abord créé dans la base de sous-marins de Lorient, avec une équipe franco-italienne et coproduit par des théâtres en France (CDN Lorient, Le Maillon à Strasbourg, La Ferme du Buisson) et en Italie (Teatro Garibaldi à Palerme), le spectacle est repris au Festival d'Automne à Paris. Avec *Décameron*, La ligne fondatrice de La Ricotta est alors posée sur la base des Humanités (la littérature, la philosophie, les sciences humaines). L'aller-retour entre le dedans du théâtre et le dehors pour des créations en prise avec le monde réel se fait alors constant et donnera lieu aux œuvres cinématographiques.

Alors que le partage est au cœur de la démarche la Ricotta, la coopération internationale donne lieu à des mises en scène dans plusieurs langues. Ainsi, *O adversario* est créée à Sao Paulo (Brésil), *Rastignac !* au Théâtre de Perm (Russie), *Afrika demokratik room* à Ouagadougou (Burkina Faso), *Conversations/Gespräche* (en Allemagne).

Actuellement artiste résidente à la Comédie de Reims- Centre dramatique national, Bérangère Jannelle a été artiste associée à plusieurs Centres dramatiques nationaux, Scènes nationales et grandes institutions culturelles (Centre dramatique national de Normandie-Rouen, Comédie de Reims, Centre dramatique national de Lorient, MC :2 Grenoble, Théâtre de Saint Nazaire, Scène nationale de Châteauroux, Centquatre à Paris...).

Depuis la création de la compagnie implantée depuis plusieurs années en région Centre Val de Loire, elle a créé une quinzaine de spectacle passant des grands plateaux de théâtre (avec notamment *Ajax* de Sophocle, *Amor ! ou les Cid de Corneille*, *Amphitryon* de Molière, *Vivre dans le Feu* de Marina Tsvetaeva, puis *Melancholia europea*, *Lucy in the sky est décédée...*) aux petits plateaux (*Afrika democratic room*, *Petit Z*) et œuvres partagées in situ (*Une soirée chez les Fox*, *Arborescences*, *A la Belle Etoile*, *Brigade Z*, *Conversations...*).

Les pièces qui rencontrent un public très divers sont remarquées pour la relation qu'elles impliquent avec le public vis-à-vis duquel une adresse forte est assumée. La relation y est souvent étroite entre la littérature et les sciences humaines, sociales, l'Histoire.

Les collaborations avec des chorégraphes y sont fréquentes, notamment avec Olivier Dubois, et récemment Tiger le leader du groupe de Krump Madrootz (*les Indes Galantes* de Clément Cogitore).

Les spectacles sont aussi notables pour leurs scénographies parfois cinématographiques qui créent de véritables « lieux de vie » porteurs d'histoire mais aussi d'interactions possibles avec le public.

Dans le projet artistique de la Ricotta, une place importante est consacrée à l'enfance et la jeunesse. Cela donne lieu à des expériences originales de création artistique partagée. En

témoignent *Petit Z*, la réalisation du long métrage *Les Lucioles* et *Les Monstres* créée en Mai 2021 avec 12 enfants rémois à la Comédie de Reims. C'est ainsi, qu'elle développe le projet d'université artistique nomade pour les enfants et les adolescents : « le gai savoir » qui engage des actions de médiation dans les écoles, les centres aérés, activant aussi des dispositifs intergénérationnels qui se déploient lors des créations.

En 2023, Bérangère Jannelle écrit, conçoit et met en scène *Une histoire de l'argent racontée aux enfants et à leurs parents*, créée en mars au Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne et présentée, notamment, au Train Bleu, dans le Off d'Avignon du 8 au 26 juillet 2023.

Artiste protéiforme, Bérangère Jannelle a été lauréate de la Villa Médicis-hors-les murs. A cette occasion, elle réalise en 2006 au Brésil son premier long métrage documentaire *Sans-Terre* produit par le Groupe Morgane qui intègre ensuite les collections du MACBA à Barcelone et du Musée d'art contemporain de Bolzano en Italie. Suivront *Les Lucioles* qui reçoit le Grand prix du festival international du film d'éducation et fait l'objet d'une édition DVD disponible dans toutes les médiathèques puis *Markowicz, appartement n°7 (2019)*, lauréat du Fonds l'Aide à l'Innovation Audiovisuelle du CNC. Ce parcours de réalisatrice se prolongent aujourd'hui avec un long métrage de fiction en développement (Tamara films).

A partir de 2009, Bérangère Jannelle crée également des opéras (*La Périchole* à l'Opéra de Lille, Angers Nantes Opéra, et *Fra Diavolo* à l'Opéra de Limoges).

Depuis 2016, à mesure que son parcours d'autrice et scénariste se développe, elle monte majoritairement les pièces dont elle est l'autrice (*Melancholia europea*, *Lucy in the sky est décédée* lauréat de l'aide à la production de la SACD). Il s'agit de « romans théâtraux » aux accents cinématographiques qui embarquent les spectateurs dans des épopées romanesques où histoire intime et collective se mêle. En parallèle, elle s'implique fortement dans les projets du « gai savoir » avec la création récente des *Monstres* en tournée 21_22.

LIEN VERS LUCY IN THE SKY EST DÉCÉDÉE <https://vimeo.com/403292902>

LIEN VERS LES MONSTRES <https://vimeo.com/569280606/384197c043>